

**FICHE TECHNIQUE DE MONSIEUR.
PIERRE MAUROY
LORS DE LA REMISE DE LA MEDAILLE
A M. JEAN-DIDIER BODIN
Directeur Régional de la S.N.C.F. LILLE
(Lille, le 11 mai 1992)**

Mesdames,
Messieurs,
Chers Amis,

Cette Assemblée Générale s'achève par une cérémonie bien agréable, puisque je vais avoir le grand plaisir de remettre la médaille d'Or de la Ville de Lille à Monsieur Jean-Didier BODIN, Directeur de la Région S.N.C.F. de Lille.

Monsieur BODIN, vous venez d'être promu Directeur Adjoint du transport à Paris. Cela signifie qu'après avoir mis votre compétence et votre sens des responsabilités au service de cette Région, votre carrière vous amène à quitter Lille.

Avant votre départ, nous avons

tenu, d'abord, à vous féliciter pour cette belle promotion, mais encore et surtout, rendre hommage à votre travail et à votre action dans le Nord.

C'est en 1984 que vous arrivez à Lille pour occuper d'abord les fonctions de Directeur Adjoint et deux ans plus tard vous êtes nommé Directeur.

Pour le diplômé de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, la promesse de carrière avait donc été tenue.

C'est en 1969 que vous entrez à la S.N.C.F. vous avez occupé différents postes de responsabilité :

D'abord à la division Transmanche de Paris Saint-Lazare en 74,

En 77 à la division de l'équipement,

En 1979, vous êtes responsable du

Département Transport du réseau Ouest,

et en 1982, vous exercez des fonctions au sein de la division du transport de Paris Sud-Est.

Votre action dans le Nord aura surtout été marqué par la construction de la ligne T.G.V. Nord dans laquelle, chacun le sait, vous avez joué un rôle déterminant.

Vous avez ardemment défendu le passage du T.G.V. à Lille et grâce aux excellentes relations que vous avez pu entretenir avec de nombreux décideurs régionaux et de nombreux élus, vous avez contribué à ce que cette réalisation puisse se dérouler dans les meilleures conditions.

Vous savez à quel point ce projet était essentiel et crucial pour l'avenir de cette région et de sa capitale. Vous savez à quel point je tenais à ce que les T.G.V. Nord-Européens se croisent à Lille, rien n'a été facile, c'est la raison pour

laquelle, je tiens à témoigner ma gratitude à tous ceux qui nous ont aidé, à tous ceux qui ont permis l'aboutissement de ce dossier.

C'est vrai, Monsieur le Directeur, vous n'êtes pas originaire de la Région, puisque vous êtes né à Saint-Didier en Ile et Vilaine.

Néanmoins vous en avez servi ses intérêts avec la même énergie et la même volonté que si vous étiez un nordiste de pure souche.

Cette volonté s'est également traduite par l'instauration d'un dialogue permanent avec les riverains de la future ligne.

C'est vous qui avez judicieusement mis en place un "Monsieur Communication Riverain".

Sur un plan technique, j'aimerais souligner que vous avez su choisir des hommes efficaces qui ont travaillé dans

les meilleurs délais. Vous avez également su entretenir d'excellentes relations avec les entreprises.

On vous doit encore une gestion très rigoureuse et une restructuration de l'entreprise régionale S.N.C.F. qui est devenue -notamment avec le rattachement de la zone littorale Boulogne et Calais- la première région S.N.C.F. de France.

Monsieur Jean-Didier BODIN, vous êtes un battant, à Lille vous l'avez largement démontré. Je sais que vous êtes capitaine d'un voilier que vous avez baptisé "l'Aliocha" vous l'avez ancré dans un petit port sur la Rance.

C'est la raison pour laquelle, conformément à votre âme de marin, je vous souhaite de conserver toujours le même cap puisque vous avez choisi celui qui vous mènera le plus loin.

C'est donc avec un grand plaisir que je vous remets à présent au nom de

tous les Lillois, la grande médaille d'or de
la Ville de Lille.

Udr 7 Jun 92

Il a bien mérité de la ville de Lille Jean Didier Bodin : mission accomplie à la SNCF

Mardi, le 9 juin, M. Jean Didier Bodin qui depuis 1986 était directeur régional de la SNCF à Lille (après avoir été directeur adjoint pendant deux ans), passera le relais à M. Mignauw et s'en ira à Paris où il a été promu directeur adjoint du transport. La trace que laissera chez nous M. Bodin n'est pas mince, et c'est la raison pour laquelle lors de la récente assemblée générale de l'association « TGV-Gare de Lille », qui se tenait sous le beffroi, Pierre Mauroy, par ailleurs président de l'association a tenu à lui remettre la médaille de la ville en rendant hommage à son action dans le Nord. Elle est marquée essentiellement par la construction de la ligne TGV-Nord dans laquelle il a joué un rôle déterminant, défendant ardemment le passage du TGV à Lille, servant ainsi les intérêts de la ville et de la Région. Instaurant qui plus est un dialogue avec les riverains de la future ligne.

C'est durant cette période également que la zone littorale Boulogne et Calais a été rattachée à la direction régionale, devenue par là même la première Région SNCF de France.

Ce fut l'occasion pour M. Bodin de rappeler les trois moteurs de son action. Une triple conviction en fait : la nécessité, l'évidence du TGV, comme mode de transport en Europe ; l'importance pour la région du fait qu'il passe à Lille, cette interconnexion, constitue un atout ; un devoir aussi, un souci, une exigence de rigueur et d'attention à



Lillois d'honneur.

(Ph. "La Voix")

la qualité de la ville et de la vie, auxquelles un projet, même un grand projet essentiel pour l'avenir, ne doit pas porter atteinte.

Cela étant le dit-projet a pris un retard qui ne sera pas comblé et l'association « TGV Gare de Lille » s'en est inquiétée, qui a décidé de perpétuer son action -sa durée est fixée à dix ans à compter de la déclaration officielle, soit le 28 novembre 86,

mais elle pourrait être prorogée- a décidé de s'orienter vers des actions de promotion et de communication.

Le calendrier a été révisé : en juin ou septembre 93, une manifestation symbolique marquera la fin des travaux de la gare. Les grandes manifestations à retombées régionales seront pour plus tard. On a remis les pendules à l'heure et oublié le « 15 juin 93 à 15H 15 ».

Le directeur régional SNCF a bien mérité de la ville de Lille

Au terme de l'assemblée générale de l'association "TGV-Gare de Lille", Pierre Mauroy a remis hier la médaille d'or de la ville de Lille à Jean-Didier Bodin, qui quitte le mois prochain ses fonctions de directeur régional de la SNCF pour celles de directeur adjoint du transport à Paris.

Pierre Mauroy a évoqué le rôle déterminant joué par M. Bodin dans le projet TGV-Nord et son passage par Lille. "Bien que né en Ile-et-Vilaine, vous avez défendu les intérêts de cette région comme si vous étiez un Nordiste pur souche", a déclaré le maire de Lille. Celui-ci a aussi salué "la gestion rigoureuse de l'entreprise régionale SNCF" de M. Bodin, qui a fait du Nord/Pas-de-Calais, avec le rattachement de la zone littorale de Boulogne et Calais, la première région SNCF de France.

En réponse M. Bodin a indiqué que "le TGV à Lille est une oeuvre collective". Il a remercié les gens du Nord pour "leur clairvoyance et leur réalisme", et s'est félicité que Lille devienne bientôt "un des noeuds essentiels du futur réseau TGV européen".

La "passation de pouvoir" entre M. Bodin et son successeur, M. Mignauw, aura lieu le 9 juin prochain.

Le 23 mai à Lomme : le congrès départemental de la FCPE

La FCPE-Nord (Fédération des conseils de parents d'élèves) tiendra son 46^e congrès départemental le 23 mai, dans les locaux du groupe scolaire "Les Peupliers", à Saint-André. Le thème en est : "Comment ne pas rater la rénovation du système éducatif ?" "Les congressistes définiront, explique le président Jacques Dufresne, les grands objectifs qu'ils assignent au "Contrat pour l'éducation" que la FCPE veut définir avec divers partenaires afin de construire une nouvelle étape de l'éducation de la jeunesse".

Les conseils locaux de la FCPE seront invités à présenter leurs expériences et leurs réflexions, et à confronter leurs points de vue.



Au lycée de Condé-sur-Escaut : un serveur télématique pour les résultats sportifs scolaires

Au lycée Charles Deulin de Condé-sur-Escaut, un serveur télématique va être mis en place pour permettre le suivi des compétitions sportives scolaires de toute la France. Une convention a en effet été signée hier en l'hôtel académique entre M^{me} Jacqueline Gaugey, directeur de l'Union nationale du sport scolaire (UNSS) et M. Bernard Rodriguez, le proviseur du lycée.

Première application : les jeux européens sportifs et scolaires, qui se dérouleront à Caen en juillet 1992. Plusieurs entreprises participent à la réalisation de ce projet : Siemens-Nixdorf, Avenir-Télématique (Villeneuve d'Ascq), SIRTEM (Reims), I.O.S. (Paris), France-Télécom (Paris). A noter que le lycée Charles Deulin propose depuis 1983, en lien avec les entreprises, une formation complémentaire intitulée « Formation télématique et vidéotex », qui forme chaque année quinze élèves de niveau BEP ou post-bac.

Roubaix sur la scène de l'Olympia

SEPT jeunes rappers de Roubaix sur la scène du plus célèbre music-hall parisien et cela devant près de 7.000 spectateurs au total, c'est une de ces histoires qui n'arrivent pas tous les jours.

Au début de tout, c'est un défi lancé à la troupe des Funkadelic Force, des danseurs de rue, par le célèbre chanteur kabyle, Idir : danser du rap sur sa musique kabyle, inventer une chorégraphie qui bouscule les genres et mélange les mondes. Tizi Ouzou et Roubaix réunis. L'idée n'était pas tombée dans l'oreille d'un sourd et quand Idir, invité par le R.C.D. est revenu sur la métropole, accompagné du plus grand et du plus populaire chanteur kabyle, Lounis Ait Menguellet, il a pu voir ce que les rappers roubaisiens avaient concocté.

Alors, surpassant tout ce qu'ils avaient pu imaginer, la star, Ait Menguellet en personne, venu en plein quartiers Nord d'Hem, leur offrait quelques minutes, en première partie du spectacle qu'il donnait à l'Olympia début mai. Tout simplement. En quinze jours, l'affaire fut emballée, le budget bouclé et le voyage organisé. Il ne leur restait plus qu'à danser. C'est ce qu'ils ont fait, trois après-midi d'affilée, à chaque fois devant une salle comble.

Dans leurs baskets et leur tenue de scène noire et blanche, ils ont ébahi un public qui n'avait jamais imaginé un tel mélange des genres. Les fils dansaient sur la musique des pères, enchaînaient les pas de danse d'ici sur les airs de là-bas. C'était la fête, joyeuse, familiale. Trois jours de suite, la magie a opéré, trois jours de suite, ce fut le succès. Avec le trac, le rire, les émotions et les faux pas. Et des souvenirs à donner envie d'inventer déjà une suite.

Avec Idir sur une grande scène de la métropole ?

Fl. D.